

## **Artistes Plasticiennes - Dossier de presse - Pôle traditionnel**

*Fonctionnant comme toujours sur une base associative et militante, cette exposition de l'édition 2007 donne place de nouveau à une unité de visibilité féministe et lesbienne. Les 13 artistes sélectionnées par le pôle « Traditionnel » investiront la mezzanine, le Jardin d'hiver et les toilettes hommes.*

*Qu'elles soient professionnelles, confirmées ou autodidactes, 5 photographes, 1 sculptrice, 6 peintres-dessinatrices et 1 performeuse prennent position sur la question : « Quel est mon genre ? ». Venant de France, d'Italie, D'Israël ... 11 de ces 13 artistes seront exposées pour la première fois à Cineffable.*

### **Caroline Saint-Loup**

*Pays : France  
Adresse : 18 rue des Courlis - 33590 Grayan  
Téléphone : 06 08 06 18 40  
E-mail : cstlp2005@yahoo.fr*



#### **BIOGRAPHIE**

Initiation et davantage auprès de Madame Travers Poulain, peintre et enseignante en collège, ce dès l'âge de 9 ans ; entrée en seconde à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré et obtention du bac F12

Préparation du concours des beaux arts de Paris, section peinture ; épreuves techniques réussies mais « écrémage » à la soutenance du dossier.

Professionnalisation dans les domaines de l'animation, de l'étalage, de la peinture et décoration, de la formation.

Visites et tranches de vie diverses et expositions : Ile de la Réunion, Savoie, Nice, Congo, région parisienne.

Parcours pictural autour du corps féminin, modèles « croqués » et modèle moi-même. Mystère exploré peut-être de l'âme féminine et de ses souffrances ; mystère exploré peut-être du corps féminin et de ses forces ; mystère exploré peut-être de l'être.

#### **PROJET**

Permettez moi de citer mon très bon ami Olivier...merci

*«Tout d'abord, le support est maigre, voir pauvre ce qui donne un dénuement premier qui peut traduire deux choses, tout aussi valables l'une que l'autre: l'humilité d'une part, le renouveau (dans le sens de re-naissance) de l'autre. Toutefois, il faudrait éviter des supports trop neutres (cansons, bristol, vélins...) qui marquent le travail d'un côté "scolaire" ou débutant, ce que ton trait dément formellement. Un grain particulier, signifiant vaut mieux, et un simple blanchissement peint de la feuille vaut mieux que tout, c'est à la fois sensuel, sobre, personnel. Un drap, oui, mais un drap de ton lit. Le trait, évidemment, est presque tout. Là, révérence. Je vois à la fois de la souplesse mentale et une grande maturité. Je m'explique...tout d'abord, moi qui y suis si sensible, l'anatomie est acquise, sans lacune. L'interprétation architecturale est un vrai langage : l'ombre est incluse dans le geste, bien présente mais au même titre que le contour et que la chair, ce que je trouve philosophiquement... beau. Parce qu'alors, à se détacher de l'obsession du marquage de la lumière, elle se trouve soudain partout : autour, sur les volumes, dans l'ombre elle-même, bref ton tracé devient éclairant, indéniablement amène au sensible et à ton esprit. Ton geste. Ta geste.*

*J'aime aussi ses ruptures volontaires, assumées...elles me font penser à autant de points d'interrogation. Enfin une main qui ne prétend pas à la vérité absolue ! Donc : qui ne ment pas (et dieu que ça fait du bien par les temps qui courent!)... Il s'y glisse de petites errances pour l'œil, là encore merci de nous laisser voir si l'on veut un visage, une plage, une antilope, dans ces corps tronqués puisque fantasmés. Et : bouquet final, il est particulièrement appréciable de regarder des dessins qui parlent de dessin, qui sont des plongées vers une vérité de la communication, une vraie prise de risque et un discours plutôt que de prétendre à la représentation illusionniste bête de corps, maladie encore tellement courante de l'art. Bouts de corps choisis, revendiqués, bandants, le reste est inconnu, mystère, libre d'interprétation. Au final je te dirais qu'au minimum il n'y a vraiment pas de honte à exposer ton travail et que je t'encourage vivement à continuer, continuer et continuer, tant ce qui se perçoit à travers cette porte ouverte sent le frais, le soleil, le gazon vert et le gazon blond.»*

#### **INTENTIONS**

En dehors de ce mystère douloureux savoureux de la femme, de la mère, de la fille que j'incarne comme tant d'autres, rien ne m'anime. Vous avez su créer ce que je ne saurais ébaucher, ... mettre à disposition de regards, de sensibilités, d'étrangères familières, mes outils et expressions, me paraît essentiel et vous inscrivez votre action en ce sens.

## Cathy Peylan

*Pays : France*

*Adresse : 22 rue André Gaches - 30170 St Hippolyte du Fort*

*Téléphone : 06 08 17 49 48*

*E-mail : Cathy@peylan.com*

*Site Internet : www.peylan.com*



### **BIOGRAPHIE**

Née en 1950 à Paris.

Vit dans le sud de la France.

Photographe de danse contemporaine (Ballet Preljocaj - Pina Bausch - Sasha Waltz - Karine Saporta...).

Nombreuses parutions et expositions sur la danse.

Lauréate du prix du jury Ilford avec un travail sur le nu.

Travaille autour du « langage du corps » et de ce qu'il révèle de l'autre côté de nous même... Photographie le milieu lesbien.

Créations pour les expositions de Cineffable : « Parlez moi d'amour », « Women zone », « (Courtes) histoires d'amour(s) », « Paysages intimes », « Mauvais genre[s] ? », « zodiaK...le signe du corps », « Nu[e]s #orgasmes », « Nu[e]s #angels' sex », « Girls on the dark side-Backroom #1 ».

Réalise les photos du calendrier lesbien Ipso Facto en 2004 et 2006. Participe à celui de 2007.

### **PROJET**

« Girls on the dark side – [7] » série de sept images couleurs grand format (pas encore vraiment défini mais minimum 80 x 120 cm) sur support papier.

Accrochage : 6 photos en suspension en extérieur du balcon de la mezzanine et 1 sur un panneau de l'exposition en « accroche » des 6 autres.

### **INTENTIONS**

« [7] » est le nouveau volet de la série « Girls on the dark side » débutée en 2006 par « Backroom #1 ».

7 images photographiques sur ma vision des 7 péchés capitaux.

## Ckiaire

Pays : France

Adresse : 120, allée des Alcyons - 44 420 Mesquer

Téléphone : 02 40 42 56 11 - 06 12 37 40 55

E-mail : begarchoad.ckl@wanadoo.fr

Site Internet : www.begart.eu



### BIOGRAPHIE

Intéressée par toutes les matières, je cherche la représentation d'émotions, l'expression de ressentis que je ne peux pas nommer. À la recherche de lignes harmonieuses, j'aime l'alternance entre le concave et le convexe. Sculpteure autodidacte, j'ai commencé par des petites sculptures en bois, puis j'ai découvert la terre en travaillant de la glaise prise sur une plage. Participation à un cours de sculpture à Maurepas pendant 2 ans et demi, puis 2 ans à La Baule. Je travaille différents matériaux suivant mes envies et mes projets :

- La terre, le bois, le béton cellulaire, le polystyrène, la stéatite, une pierre tendre qui existe en différentes couleurs et qui peut être translucide,
- pour des tirages, la résine est un matériau intéressant et surprenant parfois...

La taille de mes sculptures varie en fonction du matériaux employé, de très petite avec la stéatite, à très grande à partir de la souche d'un arbre.

### Expositions

- La Chapelle-sur-Erdre (44):
  - 6è Salon de peinture et sculptures en 1996 - Prix du Public, avec "Amitié".
  - 8è Salon de peintures et sculptures en 1998.
- Châteaubriant (44)
  - 13è Salon d'hiver en 1997.
- Maurepas (78)
  - MAUREP'ART 1999.
- Mesquer (44)
  - Maison du Patrimoine en 1999, 2000.
- Château-Gontier (53)
  - Festival des Mains Libres 2003, 2005.
- Saint-Nazaire (44)
  - Exposition Collective itinérante dans différents établissements de l'APEI
- Mesquer (44)
  - Pro-AM, Maison du Patrimoine, Organisation et participation, juin 2003.
- La Baule (44).
  - 40 ème Salon de Printemps, du 28 mars au 12 avril 2004. Mention très honorable du Jury, avec "Paludier".
- Nogent Le Rotrou (28)
  - 13 ème Rencontre des Arts Plastiques, du 10 au 24 avril 2004.
- Illiers-Combray (28), Office de Tourisme, du 3 au 31 août 2004.
- Saumur (49)
  - AR(T) CHEVAL, 12 ème Salon International de Saumur, du 30 octobre au 7 novembre 2004.
- Le Mesnil-Esnard (76)
  - L'Art au Féminin, 4 au 13 mars 2005.
- Été 2005 et 2006, Saint-Molf (44), Mesquer (44).
- Été 2007 galerie à la pointe Saint-Gildas à Préfailles (44).

### PROJET

- 1-"Vénus" : Hommage aux femmes ; silhouette de femme en couleur, entourée du mot "femme" dans plusieurs langues du monde avec sur les bords extérieurs les drapeaux des pays du monde. Polystyrène extrudé, 120 cm x 60 cm x 4 cm. Doit être présentée suspendue
- 2-"Carrés de Couleur" ; Acrylique sur toile et pavés de verres, 6 toiles carrées de 20 cm, 3 carrés de verres, H 60 cm x L 40 cm x P 40 cm.
- 3- "Chemin de Vie", Béton cellulaire peint, H 60 cm x L 25 cm x I 20 cm.

### INTENTIONS

Les trois sculptures font partie d'"Un monde en Arc en Ciel" qui en compte 5. J'ai cherché à exprimer : "Un en Tout et Tout en Un". Les différentes couleurs, formes, matière,... forment le Tout et inversement. L'Arc-en-ciel, composé des 6 couleurs de la décomposition de la lumière me semble symbolique. De plus il est associé à la Joie, la gaité et la Paix ; il est un pont entre la Terre et le Ciel.

1-"Vénus" : Hommage aux femmes,

2-"Carrés de Couleur". Bien que paraissant différents, les 6 carrés sont identiques. Ne laissons pas nos yeux déformer la réalité.

3-"Chemin de Vie". Nous suivons tous un chemin, notre chemin, sur ce chemin nous nous croisons, ou nous marchons ensemble, il n'y a qu'un chemin, le Chemin de Vie.

Sculptures non présentes :

4-"Sphère" : allez vers les extrêmes, nous éloigne de l'unité.

5- "Échelle de couleur" : Sur mon échelle de couleur, tout le monde à la même valeur.

## Corina Mathieu

Pays : France

Adresse : 4, impasse du quai de l'orge - 91200 Athis Mons

Téléphone : 06.15.66.97.19

E-mail : c2mh@hotmail.fr / corinne.mathieur@hotmail.fr



### BIOGRAPHIE

Formée aux Beaux Arts et arts appliqués, licence d'arts plastiques.

Compétences et expérience professionnelle : plasticienne intervenante, costumière décoratrice, marionnettiste, formatrice, médiatrice culturelle.

Expositions collectives :

*Association Equilibre Précaire*, Besançon, 1987

Galerie d'art, photographies, Besançon 1986-87

*L'œil du cyclone collectif art contemporain*, Paris, 1991

*La chambre à bulles*, Marseille, 2005-2006

*Le Youpic*, Marseille, 2005-2006.

Démarche : ce projet est né d'une rupture improbable, impossible, du vide et de l'absence de l'autre, sorte de journal visuel en guise de thérapie quotidienne. Je suis recycleuse d'images, de fragments, de sentiments, d'émotions, de paroles. Ce travail très personnel au départ évolue chaque jour en terme de travail d'images et de propos grâce aux découvertes, aux ajouts des unes et des autres. J'emprunte, je taille dans le vif et je redonne vie aux images qui me parlent ou me séduisent plastiquement. Je recycle les images des magazines féminins et ce qu'elles véhiculent. Le hors contexte, les fragments et les mots sont au centre de ce travail. C'est le début d'une série qui devrait me mener très loin, déjà ces collages me conduisent ailleurs, à un travail d'image différent, avec l'envie de mixer de plus en plus complètement les techniques.

### PROJET

Les œuvres présentées sont à la fois des collages originaux (2 planches de 45/50 cm) et des collages issus des carnets retravaillés et enrichis sur Photoshop (5 planches de 40/50 cm). Elles montrent les 2 aspects de mon travail. Des reproductions en petit format ainsi qu'un porte folio seront à disposition pour permettre une vue plus globale de mon travail, dans son évolution et sa chronologie.

### INTENTIONS

Mon travail parle des femmes, de moi avant tout, il tend à l'universalité du propos. Destruction par le découpage, reconstruction par le collage, histoires sans cesse réinventées. Il questionne l'amour, la souffrance, le manque, les délires dans lesquels ces sentiments nous plongent. Il s'est enrichi des paroles des unes et des autres, de nos philosophies tard dans la nuit, des histoires de chacune, des délires spontanés de ma fille Lola. Le sujet est inépuisable, d'où sa forme mouvante et chaque jour réinventée. C'est un travail d'images, inspiré des images réelles et de nos projections mentales, un travail en forme de séquences. Le collage a un rapport direct avec le cinéma, j'avais envie d'exposer dans le cadre d'un festival de cinéma, lesbien et féministe.

## Isabelle Mercier



Peintre, travaille sur le corps féminin où formes et mouvements créent des images libres de sens, émergence d'une sensibilité féminine « où chacune pourra s'en trouver changée »

## Joanna Borderie

Pays : France

Adresse : 18 rue Sorin – 93200 Saint- Denis

Téléphone : 01 74 73 88 05

E-mail : mayjune3006@no-log.org



### BIOGRAPHIE

Née le 30 juin 1977 à Monaco,

Vis et travaille à Paris, Berlin en 2006-2007

Septembre 2002 : Maîtrise des Sciences et Techniques en Photographie et Multimédia, mention très bien.

Juin 1999 : DEUG Arts Plastiques, option photographie, Certificat préparatoire à la MST

Photographie :

« Instants t, n° - Berlin – octobre-mars 2007 », Septembre 2007, édition Borborygmes, revue littéraire, Paris, Exposition-lecture, le 8 septembre 2007

« X », Mai 2006, vitrine de l'association Arc en ciel Théâtre, Paris, 18<sup>ème</sup>; Avril 2006, invitée du *Festival International de la Photographie Sociale de Sarcelles, 95200*.

« Les Nuages » (40 photographies 4'5 inches/tirage numérique), Septembre 2001, *Mission Photographique* du Conseil Général de Seine Saint-Denis,

« Inventaire 01 », réalisation de l'exposition et du site Internet ([www.artweb.univ-paris8.fr](http://www.artweb.univ-paris8.fr)), Mai 2005, *Et voilà le travail !, Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget*

Cinema :

2004-2006 : Mémoires croisées, 3 films, Projet intergénérationnel en partenariat avec la MJC et la ville de Sarcelles  
Aujourd'hui l'image est incontournable. Nos sociétés sont basées sur le visuel, sur l'apparence, l'appartenance, la possession et la reconnaissance. Les images nous sont offertes en flux tendu. Nous sommes sollicités en permanence par des représentations fabriquées et imposées, dans un but bien souvent mercantile. Il est donc plus que nécessaire de développer un regard critique face à ce qui nous est proposé. Savoir et comprendre comment sont fabriquées ses images et comment en produire de différentes. Éviter les évidences, la représentation des évidences. Passionnée de l'image qu'elle soit fixe ou en mouvement, je m'intéresse tant au contenu qu'à la forme. Les couleurs, les cadrages sont pour moi au service d'un regard d'auteur.

### PROJET

A l'origine de cette œuvre, la question de la représentation des femmes du point de vue du genre (féminin/masculin). Je tenais à confronter selon un même procédé, les images de femmes ordinaires dans leur quotidien, produites par un homme, Blaise, et par une femme, moi. Le mode opératoire était simple, il fallait prendre en photographie chacune de ces femmes, pendant 24 heures, en faisant « comme si je/nous n'étions pas là ». Nous les avons donc suivies dans leurs activités, ainsi que dans leurs intimités, chez elles, au réveil, au couché... Ce point de vue « neutre » devait me permettre de comprendre ce qui persiste dans l'image lorsqu'on occulte le côté volontaire ou le parti pris du photographe, en d'autres termes une mise en évidence par l'image d'un point de vue féminin ou masculin. Manifestement, les photographies ainsi réalisées ne nous permettent pas d'identifier celles qui ont été faites par un homme ou par une femme, elles ne traduisent aucune différence de point de vue selon la différence des sexes sur la représentation des femmes. Ce qui conditionne l'individu, ses actes et ce qu'il est, n'est pas son sexe, ou autrement dit sa nature, mais les représentations et à travers elles, l'idéologie mise en jeu dans la société à laquelle il appartient. Si les hommes et les femmes sont différents, c'est-à-dire si la différence des sexes est bien réelle, elle est le fruit de l'idéologie. Cette recherche m'a donc conduite à m'approprier l'ensemble des photographies dans le but d'en faire une œuvre autonome qui obscurcit le discours qu'elle illustre. Le contexte de prise de vue n'a plus vraiment d'importance. Je me suis servie des images comme matière afin de produire un objet visuel fort. D'apparence chaotique, mais articulé selon deux axes communs à chaque femmes (brossage de dents, café du matin, au lit...), sa force formelle devient onirique, celle d'un papillon coloré (ou celle d'un X). Les trajectoires du regard sont multiples et non orientées. Aucun ordre chronologique n'est respecté, je n'ai pas souhaité raconter une histoire. Je n'impose pas de lecture. L'intention devient simple, celle de faire partager des fragments de vies et de lieux, être immergé dans les images et se retrouver « au côté » de chacune des protagonistes. «X», 2002, dimension totale 2m x 1.40m, sous forme de 4 tirages, photographies couleurs sur papier, contre collage aluminium.

### INTENTIONS

Encore aujourd'hui, il est important d'analyser les représentations comme langage et comme mode de structuration des normes. Nous sommes toujours essentiellement confrontés à des représentations stéréotypées. Les femmes sont représentées comme objet idéalisé, passives (ou ce qu'on veut bien leur prêter d'actif), à disposition sexuelle et offertes au regard masculin ; plus comme objet de contemplation que comme sujet d'action. Mon propos s'articule selon les termes de Marcia Tucker qui souligne l'importance de penser et d'agir dans le but de ne plus stigmatiser la représentation des femmes.

## Lupe Ficara

Pays : France

Adresse : 50, rue Anne Frank

Téléphone : 0149881847

E-mail : [sinsinapsi@yahoo.fr](mailto:sinsinapsi@yahoo.fr)

Site Internet : <http://dyndyn.homelinux.org/~dyna>



### BIOGRAPHIE

Née à Milan le 19/01/1968.

Études: Lycée classique. Deux ans de fac d'histoire de l'art.

Ouvre son premier atelier de mosaïque et création d'objets en 1995 à Milan, en particulier la production de tables en mosaïque, réalise en 1998 la décoration et l'ameublement du restaurant El Pasos de los Toros à Milan puis en 1999/2000 réalise la plaque commémorative pour la boutique de commerce équitable Chico Mendes à Milan.

Nombreuses expositions dans les squats d'artistes de Milan et Rome, dans des bars et des boutiques à Milan jusqu'à 2001.

Actuellement expose en permanence dans la boutique de cadres « l'arte in bellezza » à Milan, mais vit et travaille à Montreuil.

Les expositions à Paris ont eu lieu à La Barbare en 2002 et 2003.

### PROJET

Le projet se nomme : Le Tribunal des phrases performatives. Cette installation est constituée d'une installation visuelle apte à rendre la sensation d'« être regardées », on obtiendra cela par l'accrochage de panneaux, structurés de façon à soutenir des masques génériques, qui seront ensuite revêtus par du tissu noir. En correspondance des yeux des masques il y aura des fentes dans le tissu à travers lesquelles on pourra voir les yeux « qui nous observent »; au centre de cet espace aménagé se trouvera une sorte de guichet, qui abritera une personne (invisible de l'extérieur) et cette personne distribuera au public des « phrases performatives » que les personnes seront invitées à prononcer dans un microphone, relié à un mégaphone (ou autre appareil diffuseur) de façon à ce que la phrase performative puisse résonner dans l'ambiance extérieure à l'espace de la performance

### INTENTIONS

L'intention de cette performance est évidemment celle de représenter l'influence plus ou moins violente et invasive des phrases, des commentaires des expressions et des regards qui forment, deviennent, changent, le sens et la perception du genre dans le quotidien de tout le monde. La présence des autres, le regard des autres modifient notre aperçu, celui de nous même à partir de la plus petite enfance et déterminent activement notre façon d'être, en public ou en privé. Notre image de soi, nos besoins, nos envies et nos capacités d'exprimer l'invitation à répéter certaines phrases, lieux communs, insultes ou compliments standards, sont une façon de démasquer cette action des autres sur nous, et l'officialisation « paradoxale » par le biais du « tribunal » et offre l'occasion de démanteler la mécanique et la force de cette action. La répétition scandée de certaines phrases que nous entendons, adressées souvent avec légèreté, alors qu'elles ne sont peut-être pas si légères, nous permet une réappropriation claire de cette sorte d'espace virtuel qui est : le jugement, soit-il positif ou non, l'espace virtuel à l'intérieur duquel on est en relation et auquel on est obligé, en quelque sorte, de construire l'image de nous et de notre genre.

Performer des phrases qui nous décrivent signifie : agir sur la réalité avec autant de force que puisse le faire l'« autre ».



## Natacha Lemoine

Pays : France

Adresse : 13 rue Eugène Cretel - 91300 Massy

Téléphone : 06 11 62 49 17

E-mail : [lemoine.natacha@neuf.fr](mailto:lemoine.natacha@neuf.fr)

Site Internet : <http://lemoine.natacha.neuf.fr>



### BIOGRAPHIE

Photographe et poète autodidacte, j'ai véritablement commencé la photographie en septembre 2001.

Le regard que je pose quand je shoote est un regard qui cherche l'humanité, les émotions, la fragilité... partout où elle peut se cacher, derrière un regard, une attitude... dans un lieu, dans des no Human's Land... Alors je guette, j'épie, je regarde avec émotion et je clique quand l'instant unique, magique et éphémère, m'apparaît... Whereever i go, whatever i do, whoever i meet... L'humanité est parfois fracassée, fêlée, fissurée sous un monde violent et inhumain... mais elle est présente, il suffit de la sentir et de la montrer avec son regard propre... Ce regard est aussi un regard transgressif, qui attaque et déconstruit les normes d'une société occidentale, qui voudrait ouvrir les consciences hors des limites du soi-disant "naturel", que la société nous inculque dès le plus jeune âge...

Je visite toutes les frontières et en particulier celles du genre, je suis une "Border-Line" du genre, a "gender-terrorist" : j'ai déconstruit les normes de mon genre pour devenir moi... au-delà de toutes les petites cases dans lesquelles on m'a mise, ...au-delà du genre... je suis devenue mon propre genre... Ce travail personnel et universel, militant avec tous les rebelles, non-conformistes, transpédégouinesothergenders, Border-Line, et fêlés de la terre pour... un autre monde

### PROJET

- photographies
- vieux livres, livres anciens connotés moralement « comme la bible » (ordre naturel des choses) dans lesquels seront intégrés les photos des traditional identities (voir schéma)
- livres plus récents : dans lesquels seront intégrées les photos des nouvelles identités (voir schéma)
- tableaux de classification (très administratifs)
- écrans d'ordinateurs pour le flou, le non binaire, tout ce qui n'est pas encore nommé institutionnellement (fabrication d'un simili ordi avec photos)
- tous les liens seront représentés de différentes manières (câbles usb, intestins (tout ce qui relève de l'ordre naturel des choses, très biologiques), wifi, ....

### INTENTIONS

Titre : « DESTROY GENDERS or FUCKING GENDERS »... ? Requiem pour une société non binaire

Objectifs :

- faire un état des lieux des normes et « contre normes » d'identités de genre en 2007
- montrer que genre et sexualité sont des champs différents mais que dans la réalité, ils sont en interaction permanente.
- expliquer en quoi une destruction des genres sociaux existant ne peut être possible/souhaitable...en ce moment
- et voir comment exister dans d'autres identités de genres que le masculin et le féminin ...Penser le non binaire



## Rosine Arroyo

*Pays : France*

*Adresse : 5 rue Maurice Bouchor - Hall 5 - 75014 Paris*

*Téléphone : 01 45 4 517 26 06*

*E-mail : arrosine@hotmail.fr*



### **BIOGRAPHIE**

J'ai une formation autodidacte depuis l'enfance avec toutefois une formation irrégulière d'atelier d'art depuis des années et quelques mois de cours d'histoire de l'art. Par ailleurs dans ma profession d'animatrice culturelle, j'exposais régulièrement des plasticien(ne)s. Je ne ressens pas la nécessité d'exposer. Lorsque cela arrive, c'est à la demande de personnes qui le souhaitent et dans certaines occasions précises : regroupements amicaux ou militants, quelques centres culturels. Les lieux marchands m'intéressent peu et je produis peu car j'ai d'autres centres d'intérêts dans la vie, mon éthique ne se limite pas à l'amour de l'art ! J'apprécie de décrire la forme que j'ai devant les yeux en la transposant, la réinterprétant sans obéir à des conventions. J'apprécie la représentation humaine. Je suis sensible à la lumière, je préfère composer mes couleurs, ma palette est étendue et je pratique un va et vient entre les techniques dans un même tableau et enfin j'ai une grande réceptivité au rapprochement d'individu à individu dans une semi abstraction expressionniste de référence. En somme avec une anamorphose, fruit de l'expérience archi-vécue.

### **PROJET**

Travaux figuratifs désireux de pénétrer les apparences de déplier l'essence de la réalité en toute liberté poétique.

Œuvres sur papier, techniques mixtes : huile, acrylique, encre, pastel, fusain.

Nu et autoportrait.

Cadre bois et métal 3x50x60, 1x30x23, 1x50x33

### **INTENTIONS**

J'ai accepté de montrer mes réalisations car j'ai ressenti la sensibilité, la compréhension du regard des personnes engagées dans l'organisation de la commission exposition. Par ailleurs, je suis enchantée d'apporter un soutien plus actif que les autres années à un festival artistique et féministe, puisque c'est en accord avec mon éthique.

Petite méditation à l'œuvre pour approcher le miroir à 3 faces si possible de la sensualité humaine dans une atmosphère intemporelle et actuelle cependant.

Donc petite interprétation des corps et des esprits, peut-être dans l'intention de s'emparer du réel.

Donc petit travail d'intériorisation en réponse à ma propre quête, pour sûr.

Pareil pour le portrait mais avec une métaphore plus psycho.

Enfin quoi : « L'art n'est pas une évasion, mais un miroir », c'est une grande peinture qui l'a énoncé parait-il...



Photographe, slâmeuse, a photographié d'un voyage « Paris Berlin », ces couleurs de femmes : les grafs de la réalité urbaine. Un regard poétique ou texte et image fondent son travail et où il est question de « vivre ensemble dans un vaste ensemble »

## Tsila Goldstein

*Pays : Israël*

*Adresse : POB 1172 ZICHRON YAACOV 30900*

*Téléphone : 972-(0)4-6391847*

*E-mail : tsilaar@yahoo.com*

*Site Internet : www.tsila-art.com*



### BIOGRAPHIE

Née en Israël.

1971 : Diplômé du 'Technion' – École Polytechnique, Haïfa, Israël

1972-1988 : Carrière en informatique

1976-1988 : Dessin et peinture chez divers peintres renommés en Israël

depuis 1988 : Peinture en atelier individuel

Membre de l'Association des artistes en Israël

Membre de la liste d'artistes du Musée National d'Israël à Jérusalem

Expositions individuelles :

1991 Haïfa, Galerie de la Mairie

1992 Tel-Aviv (Ramat-Gan) - Musée 'Beit Emmanuel'

1993 Tel-Aviv - Galerie 'Sarah Erman'

1997 Kibutz 'Ein-Hashofet' - Galerie 'Megido'

1999 Neshet – Centre culturel

2001 Haïfa – Galerie "Chagall"

2003 Jérusalem – Galerie du Théâtre de Jérusalem

2004 Haïfa – Centre d'Art "Kastrá"

2005 Tel-Aviv – Maison "Alvarion"

2005 Tel-Aviv – Galerie "Museal Windows"

2005 Kibutz Yagur – Galerie "Yad Lameginim"

2006 Bat-Shlomo – Galerie "Gallerina"

2006 Maalot Tarchiha – Centre d'Art 'BERRER'

2007 Jérusalem – Galerie du Théâtre de Jérusalem

Expositions collectives :

Depuis 1990, expositions collectives en Israël, Musée National d'Israël à Jérusalem, France, Espagne, Mexico et Croatie.

### PROJET

Je travaille sur des toiles utilisant des couleurs acryliques, du sable et des terres colorées du 'Néguev' (le désert au sud d'Israël), des vêtements que j'ai cousus et portés autrefois, des morceaux de fer rouillés ramassés à l'occasion etc.

Dans la série « la dentellière » ce sont de vieux morceaux de vêtements en coton et dentelle collés sur la toile qui forment des compositions abstraites en relief, sur lesquelles je dessine et j'écris, évoquant des images du foyer, de l'enfance, de la féminité ...

Les œuvres exposées mesurent de 30x25 cm à 100x30 cm.

### INTENTIONS

Au cours de mon travail j'observe mon entourage et moi-même en tant que femme. Mes œuvres reflètent mon regard sur la femme qui s'entoure de beauté, parfois pour cacher sa tristesse intérieure, parfois simplement pour exprimer sa joie. La femme est la brodeuse de la vie, naviguant entre ses différentes obligations, trouvant le juste milieu entre les exigences de sa famille et de la société d'une part et ses propres besoins spirituels et personnels d'autre part.

Dans quelques unes des œuvres je cite des phrases du « Dictionary of Toilet » publié par la compagnie Anglaise « Pears Soap » en 1933. Dans ce dictionnaire j'ai trouvé beaucoup de valeurs dans lesquelles j'ai été éduquée, exigeant de la femme de toujours paraître heureuse, souriante, attentive à son entourage, bien élevée et bien portante pour « réussir dans la vie ».

Ailleurs je cite Virginia Woolf qui exhorte la femme à se préserver un espace de vie privée et à ne pas céder sur ses besoins spirituels et personnels ('A room of one's own')